

ISABELLE CHOINIÈRE

Performeuse du cyberspace

« Non, non, on n'a pas besoin d'un post-doc en nouvelles technologies pour voir *La Mue de l'ange!* », lance dans un grand éclat de rire Isabelle Choinière, petite blonde lumineuse au verbe pétaradant et performeuse délurée du cyberspace.

DOMINIQUE LACHANCE

Pourtant, à voir la nature insolite, ou plutôt hautement technologique, de sa démarche artistique, on croit un moment nécessaire d'être branché en outils de science-fiction pour s'y frotter.

Chorégraphe, analyste, performeuse, Isabelle Choinière propose en effet, avec sa toute nouvelle création poétiquement bap-

tisée *La Mue de l'ange*, un spectacle « vivant » où deux danseuses en deux lieux distincts communiquent entre elles par le biais de leurs chairs électroniques reliées en réseau ISDN.

Le spectateur est alors témoin d'une performance de téléprésence où corps médiatique et corps réel se font écho.

« On n'a pas nécessairement à comprendre la techno pour ressentir un feeling. Il reste que c'est un spectacle avec un contenu qui apporte une réflexion sur le corps, sur les limites corporelles. J'aborde aussi l'immédiateté, le non-temps, le non-lieu... »

« Tout ça mène à des états psychiques et physiologiques, pour peu que l'on veuille prendre le risque de s'y ouvrir », explique la jeune femme.

Sorte de mutante de la danse au rituel très XXI^e siècle, Isabelle Choinière dit par ailleurs revisiter des gestuelles codifiées et connues en les remixant et en les faisant basculer dans le multimédia.

Des émeutes au Chili

Si Isabelle Choinière a peu fréquenté notre paysage culturel avec son matériel inédit, elle a, avec ses collègues et complices du Corps Indice, Thierry Fournier et François Poupinian, été largement applaudie dans une trentaine de villes euro-



Photo RAYNALD LEBLANC

ISABELLE CHOINIÈRE, performeuse du cyberspace. Elle nous présente en première mondiale *La Mue de l'ange*. Expérience hautement technologique à laquelle se frotter... quelque soixante-dix jours avant l'an 2000.

« On m'a beaucoup parlé de mon corps, sans doute parce qu'on ne s'attend pas à trouver de la sensualité dans la technologie... »

péennes et sud-américaines.

Au Chili et en Argentine, Choinière par-

le même d'émeutes! On voulait la toucher

pour vérifier sa «réalité».

Plus encore, à la fois musclée et dotée

d'attributs féminins généreux, le public se

sentait troublé, comprend-elle, par la tacti-

lité et l'érotisme électronique qui émane de

son personnage de chair lumineuse.

La Mue de l'ange, spectacle présenté les 15, 16, 21 et 22 octobre au Théâtre Prospero (anciennement le Théâtre La Veillée).

L'AN 2000 79 JOURS

le journal de

montreal

Le N° 1 des quotidiens français d'Amérique

MONTRÉAL, JEUDI 14 OCTOBRE 1999 VOL XXXVI / NO 122 / 104 PAGE